

# Arche d'Alliance

n° 213 - Juin 2011 - 21<sup>ème</sup> année - Journal de la paroisse Saint-Wandrille du Pecq

## Editorial

### PROPOSER LES VOCATIONS DANS L'ÉGLISE LOCALE

Le mois dernier nous lisons dans l'Arche d'Alliance le témoignage de sœur Vincent à l'occasion de ses 50 ans de vie religieuse. Dans la continuité de ce témoignage nous pouvons revenir sur le message du Pape pour la 48<sup>ème</sup> *Journée mondiale de prière pour les vocations* du 15 mai, qui avait comme thème cette année : « proposer les vocations dans l'Église locale ».

Le message est un peu long pour être reproduit ici dans sa totalité. La première partie reprend les passages de l'Évangile où Jésus appelle ses disciples. La deuxième partie est un appel adressé à chacun d'entre nous, dont voici quelques paragraphes :

« Spécialement en notre temps où la voix du Seigneur semble étouffée par d'«autres voix» et où l'invitation à le suivre par le don de sa vie peut apparaître trop difficile, chaque communauté chrétienne, chaque fidèle, devrait accomplir consciencieusement son engagement pour la promotion des vocations. Il est important d'encourager et de soutenir ceux qui montrent des signes clairs de l'appel à la vie sacerdotale et à la consécration religieuse, afin qu'ils sentent la proximité de toute la communauté au moment où ils disent 'oui' à Dieu et à l'Église. Moi-même je les encourage comme je l'ai fait pour ceux qui se sont décidés à entrer au séminaire. Je leur ai écrit : "Vous avez bien fait d'agir ainsi. Car les hommes auront toujours besoin de Dieu, même à l'époque de la domination technique du monde et de la mondialisation : de Dieu qui s'est rendu visible en Jésus Christ et qui nous rassemble dans l'Église universelle pour apprendre avec lui et par lui la vraie vie et pour tenir présents et rendre efficaces les critères de l'humanité véritable" (*Lettre aux séminaristes*, 18 octobre 2010).

Il faut que chaque Église locale se fasse toujours plus sensible et attentive à la pastorale des vocations, en amenant au niveau familial, paroissial et associatif - comme Jésus l'a fait pour ses disciples - surtout les adolescents, les adolescentes et les jeunes, à développer une amitié authentique et affectueuse avec le Seigneur, dans la prière personnelle et liturgique ; à apprendre l'écoute attentive et féconde de la Parole de Dieu, par une familiarité croissante avec la Sainte Écriture ; à comprendre qu'entrer dans la volonté de

Dieu n'annihile ni ne détruit la personne, mais permet de découvrir et de suivre la vérité la plus profonde sur soi ; à vivre la gratuité et la fraternité dans les relations avec les autres, car c'est seulement en s'ouvrant à l'amour de Dieu qu'on trouve la vraie joie et la pleine réalisation de ses aspirations. « Proposer les vocations dans l'Église locale », signifie avoir le courage d'indiquer, par une pastorale des vocations attentive et adaptée, ce chemin exigeant à la suite du Christ qui engage toute une vie, tellement il est riche de sens. (...)

Le Concile Vatican II a rappelé explicitement que « le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne tout entière, qui s'en acquitte avant tout par une vie pleinement chrétienne » (Décr. *Optatam Totius*, 2). Je désire donc adresser un salut fraternel et particulier, ainsi qu'un encouragement à tous ceux qui collaborent de diverse manière avec les prêtres dans les paroisses. Je m'adresse particulièrement à ceux qui peuvent offrir leur contribution à la pastorale des vocations : les prêtres, les familles, les catéchistes, les animateurs. Je recommande aux prêtres d'être disposés à donner un témoignage de communion avec leur évêque et les autres confrères, pour garantir l'humus vital aux nouveaux germes de vocations sacerdotales. Que les familles soient « animées par un esprit de foi, de charité et de piété » (Décr. *Optatam Totius*, 2), pour aider leurs fils et leurs filles à accueillir avec générosité l'appel au sacerdoce et à la vie consacrée. Que les catéchistes et les animateurs des associations catholiques et des mouvements ecclésiaux, convaincus de leur mission éducative, aient le souci « d'éduquer les adolescents qui leur sont confiés, de manière qu'ils puissent percevoir la vocation divine et y répondre de grand cœur » (*ibid.*). (...)

La capacité à cultiver les vocations est un signe caractéristique de la vitalité d'une Église locale. Invoquons avec confiance et insistance le soutien de la Vierge Marie, afin que l'exemple de son accueil du plan divin du salut et que par sa puissante intercession, puisse se diffuser à l'intérieur de chaque communauté, une disponibilité à dire 'oui' au Seigneur qui ne cesse d'appeler de nouveaux ouvriers à sa moisson. »

Père Henri du Vignaux

## LA VARIÉTÉ DES BAPTISÉS



*Beaucoup cherchent Dieu. Tous sont cherchés par Dieu.*

Dernièrement, au cours d'une rencontre officielle, un monsieur que je ne connaissais pas me serre la main chaleureusement. « *j'ai été baptisé enfant, mais, vous savez, je suis mécréant et je ne crois ni à Dieu ni à diable; mais je suis content de serrer la main à un évêque* », et puis aussi... « *Je suis heureux qu'un de mes petit-fils adolescent vienne de demander le baptême et qu'il ait fait cette démarche librement...* »

Cette anecdote illustre à sa manière la variété des baptisés...

Je ne parle pas de la variété des caractères. Je parle de la mémoire très différente qu'ils ont, que nous avons de notre propre baptême. Les uns, présentés au baptême par leurs parents, baptisés tout bébés sont restés fidèles à la grâce de leur baptême, les autres retrouvent la foi de leur baptême, à l'occasion de la naissance d'un enfant ou du décès d'un proche, provoqués ainsi à un retour à l'intériorité. Des jeunes découvrent le Seigneur au cours de leur scolarité; des adultes, venant d'autres pays ou français d'origine, demandent le baptême souvent à l'occasion de leur mariage ou à la suite de leur mariage.

Les évoquer, c'est évoquer les témoins de la foi qu'ils ont rencontrés, dont la parole et l'exemple ont été pour eux déterminants. C'est évoquer la foi de l'Eglise, la liturgie, qui les ont bouleversés.

N'oublions pas nos frères et sœurs baptisés, qui n'ont jamais été catéchisés ou très peu, qui n'ont pas eu la chance d'une vraie familiarité avec la Parole de Dieu, n'ont guère été soutenus dans la foi en famille et n'ont pas vécu leur baptême et leur confirmation dans une pratique régulière et dominicale de l'Eucharistie.

N'oublions pas ceux qui ont perdu la foi ou ont pris de la distance vis-à-vis de la communauté chrétienne à la suite d'une épreuve, de doutes jamais levés, d'échecs, de blessures, de scandales causés par certains d'entre nous. Beaucoup cherchent Dieu. Tous sont cherchés par Dieu.

**La situation que nous connaissons aujourd'hui n'est pas nouvelle.** Il ne faut pas rêver en effet les époques qui nous ont précédées : la différence entre la France d'aujourd'hui et celle d'hier n'est pas totale ! Il y a un siècle, bien des baptisés n'avaient pas été catéchisés ! Et bien des baptisés n'étaient pas pratiquants !

**Ce qui est plus nouveau, c'est le brassage** de plus en plus sensible de populations et les effets des

mouvements migratoires, les innombrables déplacements liés à l'emploi, à la situation familiale, aux difficultés et au coût du logement.

C'est pourquoi chacune de nos paroisses et de nos communautés (n'oublions pas les écoles, collèges et lycées) est invitée à devenir de plus en plus ce qu'elle est : une communauté où les catéchumènes de tous horizons sont reçus. Ils sont les signes que Dieu donne naissance à Son Eglise ; ils sont chrétiens et membres à part entière de la communauté; catéchisés et accompagnés, ils peuvent s'exprimer et recevoir des responsabilités. Tous, depuis les premiers baptisés par les apôtres, entendent, en découvrant le Christ Jésus et en l'écoutant annoncer le Royaume de Dieu, la même invitation à la conversion.

Ce qu'on sait de la ferveur et de la pratique dans la primitive Eglise, aux quatre premiers siècles est éclairant. On demandait au catéchumène : « *As-tu la foi en Jésus Christ, c'est-à-dire aussi veux-tu changer de vie, te convertir pour vivre selon l'Evangile ?* » Celui qui n'y était pas prêt restait catéchumène longtemps, parfois très longtemps, mais il allait à la messe le dimanche, parce qu'il y était accueilli et se sentait chez lui dans la communauté (qu'on appelle aujourd'hui paroissiale).

Etant donné le brassage de plus en plus important des populations et des « ethnies » (africaines ou européennes...), il n'est pas inutile ici de regarder la pratique catéchuménale d'autres continents, notamment en Amérique latine, en Afrique ou en Asie. La préparation au baptême y est généralement plus longue qu'elle ne l'est chez nous. On y attend parfois longtemps avant de recevoir le baptême, soit parce qu'on n'est pas encore assez catéchisé, soit parce qu'on n'arrive pas encore à quitter l'animisme ou des pratiques contraires à la vie chrétienne. Cela n'empêche pas de participer à la messe, au moins à la liturgie de la parole. Personne ne vous regarde de travers parce que vous ne communiez pas. .

† Eric AUMONIER,  
Evêque de Versailles pour les Yvelines  
(extrait de "Sources" mai-juin 2011)

### Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq  
Tél : 01 34 51 10 80

Site Internet : <http://www.pswlepecq.fr>  
Directeur de la publication : Bernard LABIT

Ont participé à ce numéro :  
Henri Cholet, Sandrine Hurst,  
José Juanico, Bernard Labit,  
Jacqueline et Pierre Pinchon,  
Madeleine Russocka, Alain Toret,  
Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous)  
le vendredi 17 Juin à 14h au presbytère.



Vendredi 6 mai, plus d'une soixantaine de paroissiens sont venus écouter une conférence du Père Laurent Touze, professeur à l'Université de la Sainte-Croix à Rome, sur le thème : **La logique eucharistique de la Bible**.

Le Père a montré que la structure de la Bible est l'imitation du Christ : les mystères que l'Ancien Testament a annoncés, le Christ les a parfaitement accomplis dans sa vie, et Dieu le Père veut les retrouver dans l'histoire des chrétiens, pour leur salut et celui du monde.

« Toute l'Écriture divine n'est qu'un seul livre, et ce seul livre c'est le Christ, car toute l'Écriture divine parle du Christ, et toute l'Écriture divine s'accomplit dans le Christ » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 134).

Dieu a une manière d'agir qu'il répète paternellement dans l'histoire, pour que les hommes la comprennent et s'y conforment avec liberté. Par exemple, le passage de la Mer Rouge préfigurait la Pâques du Christ, à laquelle les fidèles participent par leur baptême et par leur apostolat, quand ils accompagnent leurs contemporains vers les eaux du salut. Notre vie individuelle et communautaire, avec ses joies et ses souffrances, reçoit sa lumière de la vie de Jésus-Christ qui se reproduit en nous, par le don du Père et par notre liberté.

Ce qui permet de vivre aujourd'hui cette imitation du Christ, c'est l'Eucharistie : l'Écriture a une logique culturelle qui tend au sacrifice, la célébration de la Parole porte à l'Eucharistie, où nous apprenons à transformer notre vie quotidienne en une oblation pour la gloire de Dieu et le salut du monde. « L'Eucharistie nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus. Nous ne recevons pas seulement le *Logos* incarné de manière statique, mais nous sommes entraînés dans la dynamique de son offrande » (Benoît XVI, Enc. *Deus caritas est*, n. 13). En ce sens, comprendre la logique de la Bible et de la Messe, c'est vivre chaque jour ce que l'Esprit nous propose : « Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre » (*Rm* 12, 1).

Père H. du Vignaux

Toute l'équipe de catéchisme est heureuse de partager avec les paroissiens de Saint-Wandrille la joie d'un grand succès, celui de **Solange** et d'**Emma** qui ont gagné le grand concours national organisé par l'association « **Des prêtres pour toutes les nations** » et parrainé par Monseigneur Rey, évêque de Toulon.

Les enfants devaient répondre à la question : « Qu'est ce qu'un prêtre pour toi ? », soit sous la forme d'un dessin pour les CP et CE1, soit sous la forme d'un poème, pour les CE2, CM1 et CM2.



Il sera difficile d'apprécier en noir et blanc le dessin de Solange, réduit à la taille d'une carte de visite : un prêtre à la chasuble seyante et finement décorée, sur fond de vitraux azurés sertis d'argent. Mais vous pourrez l'admirer sur le panneau d'affichage.

Par contre, nous pouvons vous reproduire le poème d'Emma, à la fois concis et dense :

Le prêtre pour moi :

*Le prêtre célèbre la messe,  
Avec lui je me confesse.  
Le prêtre est l'envoyé de Dieu,  
Il nous informe de ce qu'il veut.  
Il nous apprend à partager,  
mais aussi de tous nous aimer.  
Pendant l'Eucharistie,  
Il nous présente l'Hostie.  
Il nous apprend à prier  
tout en communauté.  
Le prêtre, c'est mon ami,  
Envoyé par Jésus-Christ.*

Toutes nos félicitations à elles deux !

Tous nos encouragements à tous les autres qui ont également participé et qui ont bien mérité aussi. Mais évidemment, il n'y avait pas assez de place pour tous sur le podium.





2010-2011 YVELINES  
ÉGLISE CATHOLIQUE  
EN SYNODE  
VN BAPTÊME À VIVRE !

## 2, 3 et 4 juin : l'assemblée synodale : débattre, prier, voter

L'assemblée synodale s'est constituée à la cathédrale dimanche 8 mai, en présence de Mgr Aumonier et du Cardinal Vingt-Trois.

S'appuyant sur l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs notre évêque a fait écho aux propositions et principales préoccupations des équipes synodales, tandis que le cardinal reprenait les trois grands thèmes : **réinvestir le dimanche, annoncer l'Évangile, servir l'homme dans le monde.**

**Le cahier synodal**, élaboré à partir des 3140 propositions a été présenté et remis aux 400 délégués ; ce sera l'outil de base pour l'assemblée des 2, 3 et 4 juin à Verneuil. En amont du cahier, un **rapport de synthèse** remarquablement fait résume l'ensemble des propositions.

Propositions, rapport de synthèse, cahier synodal, vidéos des conférences et célébrations sont accessibles à tous sur le site du synode : [www.synode.catholique78.fr](http://www.synode.catholique78.fr), en particulier à l'onglet « assemblée ».

L'assemblée sera portée dans l'adoration eucharistique : une tente accueillera les délégués, mais aussi tous les baptisés qui désirent venir sur place (jeudi 13h30-19h30, vendredi 8h-11h30 et 13h30-20h, samedi 8h30-19h). S'inscrire au 01 39 50 13 24 ou sur [adoration@synode.catholique78.fr](mailto:adoration@synode.catholique78.fr)

BL

### Carnet Paroissial

#### Ils ont été baptisés

Anna RAVAUX                      Audric MALICET  
Clément DELAWOEVRE      Danley LONDAS  
Kékély AHOUSSOU              Solène DUTERTRE

### Calendrier

Année liturgique A

#### Mai 2011

Samedi 28      Anniversaire de la dédicace de l'Église Saint-Wandrille.  
Dimanche 29      6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques.

#### Juin 2011

Jeudi 2              Ascension du Seigneur.  
Dimanche 5      7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques.  
Dimanche 12      Pentecôte.  
Dimanche 19      Sainte Trinité, partage d'Évangile à la messe de 11h.  
Vendredi 24      Nativité de saint Jean-Baptiste.  
Dimanche 26      Solennité du Saint-Sacrement.  
11h : messe des Premières Communions.  
12h : procession de la Fête-Dieu.  
Mercredi 29      St Pierre et St Paul, Apôtres.

## Restauration des vitraux de l'église Saint-Wandrille



Les 8 vitraux rénovés du bas-côté droit de l'église sont en cours d'installation en ce début de mois de Juin.

Parmi eux, se trouve celui de saint Pierre. Un vitrail tout restauré, sera tout juste installé pour sa fête, le 29 juin. Comme le montre le vitrail, il est généralement représenté avec une barbe bouclée courte, et tenant les clefs, symbole du pouvoir donné par le Christ.

H.C

### JMJ 2011-Madrid



#### Vamos a Madrid.

Du 11 au 16 août : journées en diocèse, accueil, avec notre évêque, par le diocèse de Vic, en Catalogne.

Du 16 au 21 août, à Madrid

Les groupes constitués dans notre diocèse pour partir aux JMJ sont nombreux.

Consultez le site : [www.cathojeunes78.org](http://www.cathojeunes78.org)

### AGENDA HEBDOMADAIRE :

Lundi	9h00 : messe
Mardi	9h00 : messe 20h30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9h00 : messe
Jeudi	9h00 : messe 20h30 - 21h00 : prière du Rosaire 21h00 - 22h00 : adoration
Vendredi	9h00 : messe 18h30 - 19h30 : confessions Adoration à l'oratoire du presbytère
Samedi	9h00 : messe 17h00 - 17h45 : confessions 18h00 : messe anticipée
Dimanche	9h30 : messe 11h00 : messe 18h00 : chapelet

Veuillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : <http://www.pswlepecq.fr>

#### Confessions:

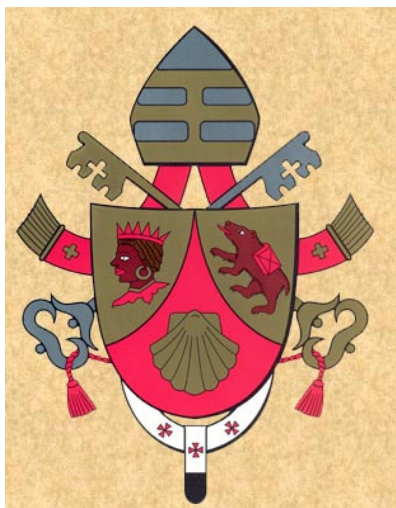
Tous les jours avant et après la messe de 9h00, le vendredi de 18h30 à 19h30 et le samedi de 17h00 à 17h45.

#### PREPARATION AUX SACREMENTS :

**Baptême des petits enfants** : prendre rendez-vous avec M. le Curé trois mois avant la date souhaitée.

**Mariage** : prendre rendez-vous avec M. le Curé un an avant la date souhaitée.

**Être baptisé, être confirmé** : c'est possible à tous les âges de la vie ! Faites-vous connaître au presbytère.



Nous terminons notre lecture de l'exhortation de Benoît XVI avec les n°90 à 124.

### LA MISSION DE L'ÉGLISE : ANNONCER LA PAROLE DE DIEU

« Nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1,18 ; 1Jn 4,12). Or « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14). Le Fils unique, tourné vers le sein du Père, a révélé Dieu que « personne n'a jamais vu » (Jn 1,18). Le Fils « est le Révélateur du Père » (SAINT IRÉNÉE DE LYON). Jésus « est l'image du Dieu invisible » (Col 1,15). Comme la pluie et la neige qui descendent des cieux pour irriguer et faire germer la terre, ainsi la Parole de Dieu « ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli ma mission » (Is 55,10s) écrit Isaïe.

La Parole fait de nous les *destinataires* de la Révélation, mais aussi ses messagers rendus capables par l'Esprit d'annoncer la Parole. Nous ne pouvons pas garder pour nous-mêmes les Paroles de la vie car elles sont destinées à tous, à tout homme. Les premières communautés chrétiennes ont compris que leur foi n'appartenait pas à une tradition culturelle particulière — distincte suivant les peuples —, mais à la vérité qui concerne tous les hommes (cf. Jn 20,21). La Parole est annonce du Règne de Dieu (cf. Mc 1,14-15), qui *est la personne même de Jésus*. Le Seigneur offre le salut à tous les hommes de toute époque, non par une parole de consolation, mais par une parole de rupture qui invite à la conversion.

Aucun croyant dans le Christ ne peut se sentir étranger à cette responsabilité. Les ministres ordonnés sont appelés les premiers à une existence liée par le service de la Parole, annonçant l'Évangile et formant les fidèles dans la connaissance des Écritures. Les *laïcs* dont la mission prophétique qui découle directement de leur Baptême, sont appelés à témoigner de l'Évangile dans la vie quotidienne

partout où ils se trouvent, notamment — mais pas seulement - dans les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles : tant de Chrétiens ont besoin que leur soit ré-annoncée la Parole de Dieu, tant de frères sont baptisés mais pas suffisamment évangélisés !

### PAROLE DE DIEU ET ENGAGEMENT DANS LE MONDE

L'Esprit Saint est le premier agent de toute Évangélisation, établissant un lien étroit entre *communication de la Parole de Dieu et témoignage chrétien*. Ceux qui rencontrent des témoins crédibles de l'Évangile sont ainsi amenés à constater l'efficacité de la Parole de Dieu en ceux qui l'accueillent. Pour les baptisés, il s'agit ni plus ni moins de servir Jésus dans ces « petits qui sont ses frères » (cf. Mt 25, 40). À la lumière des paroles du Seigneur, reconnaissons donc « les signes des temps » présents dans l'histoire, ne refusons pas de nous engager en faveur de ceux qui souffrent et sont victimes de l'égoïsme. S'engager pour la justice et la transformation du monde, y compris dans la vie politique et sociale pour promouvoir les *droits humains de toutes les personnes*, est une exigence constitutive de l'Évangélisation.

On ne peut pas utiliser la violence au nom de Dieu ! Là où les paroles humaines deviennent impuissantes car domine le fracas tragique de la violence et des armes, la force de la Parole de Dieu est présente et nous répète que la paix est possible, que nous devons être des instruments de réconciliation et de paix. L'engagement pour la justice, la réconciliation et la paix trouve sa racine et son accomplissement dans l'amour qui nous est révélé dans le Christ. Écoute bienveillante de la Parole de Dieu et service désintéressé des frères sont liés.

Les jeunes sont dès à présent des membres actifs de l'Église. À leur âge émergent les *questions* sur le sens de la vie personnelle et sur l'orientation à donner à sa propre existence. Seul Dieu sait apporter une véritable réponse à ces questions. Nous devons aider les jeunes à acquérir une intimité et une familiarité avec la Sainte Écriture, pour qu'elle soit comme une boussole qui leur indique la route à suivre.

Dans la douleur et la misère naissent de manière plus aiguë encore dans le cœur de l'homme *les questions ultimes sur le sens de sa propre vie*. La parole de l'homme semble alors devenir muette, mais la Parole de Dieu nous révèle que ces circonstances sont aussi mystérieusement « embrassées » par la tendresse divine. *La proximité de Jésus à l'égard des personnes qui souffrent ne s'est pas interrompue* : elle se prolonge dans le temps grâce à l'action de l'Esprit agissant par son Église. Et les pauvres, premiers destinataires de l'action du Christ, sont eux-mêmes aussi des agents d'Évangélisation.





les peuples. Leurs Livres religieux soulignent par exemple le respect de la vie, la contemplation, le silence, la simplicité (Bouddhisme), le sens de la sacralité, du sacrifice et du jeûne (Hindouisme), les valeurs familiales et sociales (Confucianisme). Elles accordent une attention sincère pour la transcendance de Dieu, pour le respect de la vie, le mariage et la famille avec sens fort de la solidarité.

## CONCLUSION

À la base de toute spiritualité chrétienne authentique et vivante, se trouve *la Parole de Dieu annoncée, écoutée, célébrée et méditée dans l'Église*. Redécouvrir le caractère central de la Parole divine dans la vie chrétienne nous fait retrouver aussi le sens le plus profond de *la Nouvelle Évangélisation*.

L'annonce de la Parole crée la *communio* et apporte la *joie*. Il s'agit d'une joie profonde qui jaillit du cœur même de la vie trinitaire et qui se communique à nous dans le Fils. Il s'agit de la joie, comme don ineffable, que le monde ne peut donner. On peut organiser des fêtes, mais pas la joie car la joie est un fruit de l'Esprit Saint (cf. *Ga 5,22*). Cette relation intime entre la Parole de Dieu et la joie est manifestée avec évidence chez la Mère de Dieu (cf. *Lc 1,45*). La joie provenant de la Parole peut maintenant s'étendre à tous ceux qui, dans la foi, se laissent transformer par la Parole de Dieu : « Heureux [...] ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (*Lc 11,28*). À tous les Chrétiens, il est rappelé que notre relation personnelle et communautaire avec Dieu dépend de l'accroissement de notre familiarité avec la Parole divine. Faisons donc silence pour écouter la Parole du Seigneur et pour la méditer, afin que, par l'action efficace de l'Esprit Saint, elle continue à demeurer, à vivre et à nous parler tous les jours de notre vie.

AT, diacre

## LA PAROLE DE DIEU ET LA CULTURE

Dieu ne se révèle pas à l'homme de façon abstraite, mais en assumant des langages, des images et des expressions liés aux différentes cultures. Toute culture authentique, pour être véritablement en faveur de l'homme, doit être ouverte à la transcendance, et finalement à Dieu. C'est pourquoi la Bible est un trésor pour les cultures.

Par l'Incarnation Dieu se communique toujours dans une histoire concrète, en assumant les codes culturels inscrits en elle ; par l'Incarnation aussi, la Parole peut et doit se transmettre dans des cultures différentes, en les transfigurant de l'intérieur. L'inculturation suppose la traduction de la Bible, un travail qui a commencé dès le temps de l'Ancien Testament, lorsqu'on a traduit le texte hébreu de la Bible oralement en araméen (*Ne 8,8.12*) et, plus tard, par écrit en grec. Une traduction, en effet, est toujours plus qu'une simple transcription du texte original : c'est l'immersion dans un nouveau contexte culturel avec ses symboles propres. Ainsi, annoncer la Parole de Dieu demande toujours un nouvel exode, l'abandon de nos cadres et de nos représentations limitées pour laisser place à la présence du Christ.

## LA PAROLE DE DIEU ET LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Parmi les différentes religions, l'Église regarde « avec estime les Musulmans, qui adorent le Dieu un » (*Nostra aetate 3*), se réfèrent à Abraham et rendent un culte à Dieu surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. Dans la tradition de l'Islam sont présents de nombreuses figures, des symboles et des thèmes bibliques. De nombreux thèmes doivent être approfondis par le dialogue, à commencer par le respect de la vie en tant que valeur fondamentale, et celui des droits inaliénables de l'homme et de la femme et de leur égale dignité.

Les religions traditionnelles et les antiques traditions spirituelles des différents continents contiennent également des valeurs qui peuvent favoriser la compréhension entre les personnes et

